

compagnie
emmanuel Grivet

danse

Transparence blanc

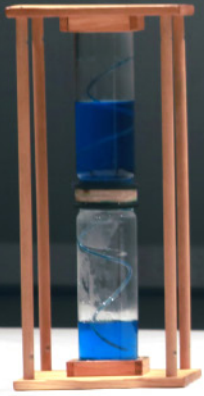


création 2004 et 2010 durée : 25 min
ne, Paris ne, Paris ne, Paris conception, réalisation
et interprétation : emmanuel Grivet
musique : Philip Glass, John Adams
univers sonore : Marc Calas,
emmanuel Grivet
création lumière : Yvan Labasse
création et réalisation
clepsydre : Sylvie Commagnac

*Un solo blanc, c'est-à-dire où les
couleurs, les humeurs, les états sont
projetés sur le corps d'un homme,
espace neutre et blanc, écran passager
de petites histoires, de fragments, de
bribes, de bulles de vie et de mémoire
qui apparaissent, s'impriment et
disparaissent.*

production : compagnie emmanuel Grivet
coproduction : Studio Le Regard du Cygne, Paris
partenaires cie : Ministère de la Culture / DRAC Occitanie, Région Occitanie

Entre présence et absence à soi-même,
aspirations et abandons naissent et se croisent,
se déploient et se répondent, donnés à voir bruts,
dans l'instant : l'être-là du corps, traversé
par les ombres et les lumières de l'intérieur.



extraits de presse

2004

18-21 nov PREMIÈRES – Studio Le Regard dy Cygne, Paris

2005

13 mai Centro Cultural del Matadero, Huesca (Espagne)

2006

15 février Saison Culturelle, Tournefeuille

18 mars Théâtre Municipal, Cahors

14-15 juin MJC Roguet, Toulouse

2007

13-24 juil L'Eté des Hivernales, Avignon

8 nov Festival Européen, Guadalajara (Mexique)

2010

20 mars Mullae Art Center, Séoul (Corée)

27 juil Café Klill, Klill (Israël)

2011

26-27 mai Théâtre Tantarantana, Barcelone (Espagne)

30 juin-1 juil Mouvements sur la Ville, Montpellier

2012

décembre Festival Oc'Othic, Merida (Mexique)

décembre Laboratorio Puntod, Guadalajara (Mexique)

2013

19 sept Chapter Dance Roads, Cardiff (Angleterre)

7 8 9 nov L'Escale, Tournefeuille

2016

15 avril ARKO Arts Theater, Séoul (Corée)

crédit photo : Guillaume Fraysse

La compagnie est en convention de partenariat avec la Ville de Tournefeuille.

Elle est subventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Occitanie, au titre de l'aide à la structuration.

compagnie emmanuel Grivet

5, impasse Max Baylac - 31170 Tournefeuille

téléphone : +33 5 34 51 72 03

compagnie@danse-emmanuel-grivet.com

www.danse-emmanuel-grivet.com

« Emmanuel Grivet occupe dans le paysage de la danse une place en retrait des grands mouvements – au propre comme au figuré – loin des shows spectaculaires mais tout aussi loin du minimalisme parfois ésotérique de certains de ses confrères. Il vient de le confirmer avec sa dernière création empreinte d'un travail approfondi sur l'improvisation et l'écriture instantanée. *Transparence blanc*, solo interprété par le chorégraphe lui-même, est un moment comme on en voit peu. Il parvient à parler d'intériorité sans jamais laisser le spectateur sur le bord de la route. Le chemin des aspirations intimes se dessine dans la drôlerie, dans le plaisir de la danse et de l'expérience menée avec rigueur, mais légèrement. »

Marie Glon, Le Journal des Spectacles, déc 2004/janv2005

« En symboliste, Emmanuel Grivet pose une clepsydre au fond du plateau, puis l'oublie. Il visite l'espace et s'installe ici, posément, sans raideurs. Nous savons qu'il danse déjà : sa méditation, ses intentions spatiales se dessinent dans son regard, comme un chat faussement alangui, séduisant et calme pour ne pas effrayer sa proie. A plusieurs reprises il s'avancera, comme pour parler au public. Mais les chats, même ceux qui paraissent les plus vifs d'esprit, ne parlent pas. Dans un gromelo incompréhensible, il racontera pourtant une histoire insaisissable, une fable mystérieuse qui est danse elle aussi, et dont la sensualité suffit. Une autre fois sa voix est couverte par un air de violoncelle, et nous n'entendons toujours rien. Veut-il vraiment dire quelque chose ? Ou veut-il simplement dire que tout ce qu'il peut dire est précisément qu'il ne peut rien dire ? Est-ce vain de parler, de traduire, d'illustrer sa danse de verbiages ? Ce solo n'est pas muet, car il laisse à la danse sa voix propre. C'est un voyage qu'Emmanuel Grivet expose, un voyage que nous suivons de loin, exotique par sa langue inconnue. La dernière image sera celle d'une clepsydre vide, oubliée mais pourtant là, décomptant les minutes d'un solo court, et rappelant le pouvoir du temps. »

Ninon Prouteau, Mouvements, Avignon 2007

« ... la danse se déploie, en une vingtaine de minutes, et le titre prend alors tout son sens. I y a ici, en effet, comme une évidence – une transparence – qui se heurte à un mur, comme le regard se heurte à l'éclat de la blancheur. Emmanuel Grivet propose une chorégraphie profondément (souterrainement) nourrie de mime et de burlesque muet ; la danse se mâtime en invitant le geste social. Postures, regards, inclinaisons de la tête et lignes tracées sur le plateau immaculée, tout, jusqu'aux bribes de dialogue exprimées en langues étrangères, tout ici invite à lire une envie de signifier. Un peu comme chez Beckett, "quelque chose est en cours". Avec, en même temps, une impossibilité d'atteindre cette signification. Emmanuel Grivet raconte, seulement le verbe reste intransitif : on ne saura pas quoi. Mais le sourire que son étrange soliloque corporel laisse sur les lèvres est absolument délicieux. »

Manon Ona, Le Clou dans la Planche, nov. 2013